

RNDH

Les Journées du réseau national des documentalistes hospitaliers

Les membres du réseau national des documentalistes hospitaliers (RNDH) se sont réunis à Paris, les 17 et 18 septembre dernier, à l'occasion des 22^{es} rencontres annuelles. Le thème de la rencontre, "Pour une documentation hospitalière créative et hors les murs", a donné lieu à une succession d'interventions et d'ateliers particulièrement riches en échanges et informations.

Convergeant de toutes les régions de France métropolitaine et d'Outre-mer, une centaine de documentalistes hospitaliers s'est donnée rendez-vous à Paris pour leurs 22^{es} rencontres annuelles les 17 et 18 septembre dernier. L'occasion pour ces professionnels, souvent isolés dans leurs centres de ressources documentaires respectifs, de se retrouver, d'échanger et de se former.

Le réseau national des documentalistes hospitaliers (RNDH) ne s'est jamais si bien porté avec ses 257 adhérents, témoignant de son dynamisme particulièrement actif, et doté d'un site

internet¹ avec un accès à un catalogue de ressources en ligne, d'un bulletin d'information, d'une liste de diffusion, ainsi que d'un large éventail d'outils de communication.

LES INTERVENTIONS

Le rapport moral et le bilan comptable ayant été adoptés à l'unanimité, les Journées se sont ouvertes sur l'intervention de Sylvie Leclerc-Reynaud, professeur documentaliste, consacrée au thème de la documentation créative. S'appuyant sur les travaux du philosophe Raymond Ruyer, elle a différencié l'information physique (véhiculée par l'encre, les

ondes ou l'image) de l'information psychologique, celle qui donne du sens et qui fera que le message sera « lu, assimilé, compris ». Ayant souligné l'importance de l'accueil dans l'information psychologique, la documentaliste a pu brosser le portrait de deux types d'usagers : "le précis" – dont la question appelle une « réponse courte, unique et attendue » – et le "créatif", qui suscite une « réponse inventive, créative, émergente », ou "le bruit heureux".

■ **Sans perdre de vue l'aspect créatif du métier de documentaliste**, Claire Belisle, ingénieur au centre national de la recherche

scientifique (CNRS) en sciences humaines et sociales, a abordé le rôle pédagogique ou la manière d'« apprendre à penser avec des outils numériques ». Avec le numérique, la lecture prend de nouvelles formes auxquelles adhère le public des centres de documentation. Selon elle, il revient aux documentalistes de guider les apprenants vers la fiabilité des sources et, en substance, de « faire apparaître des outils pour leur baliser le chemin vers l'information ».

C'est en effet vers la notion d'information que les nouveaux modes de lecture numérique nous entraînent. Une information qu'il faudra nécessairement décoder pour la transformer en connaissance, en "information stratégique" que l'utilisateur saura s'approprier. Un challenge et de nouvelles pistes de travail qui ont véritablement captivé l'auditoire.

LE NOUVEAU RÉFÉRENTIEL DE FORMATION INFIRMIER

Ces 22^{es} Journées ont également été marquées par l'événement de cette rentrée 2009, à savoir le lancement du nouveau référentiel de formation infirmier². Un référentiel officialisant la participation active des documentalistes dans l'action pédagogique des Instituts de formation en soins infirmiers (Ifsi). C'est ce qu'a souligné Thérèse Psiuk, membre du groupe de travail à l'origine de ce nouveau référentiel à la Direction de l'hospitalisation et de l'organisation des soins (Dhos) et directrice pédagogique du centre de formation et de conseil en sciences infirmières (Cesiform). Avec ce nouveau référentiel, basé sur les compétences, les étudiants devront accentuer leurs recherches documentaires, développer leur esprit critique et se projeter dans des publications professionnelles. « Le rôle des documentalistes est d'apprendre aux étudiants à effectuer une recherche



documentaire mais ce rôle s'étend aussi auprès des formateurs », a souligné Thérèse Psiuk. Les documentalistes sont directement concernés par la compétence 8 du nouveau référentiel – rechercher et traiter des données professionnelles et scientifiques – et l'unité d'enseignement 6.1 en lien avec les méthodes de travail.

ZOOM SUR LES OUTILS DES DOCUMENTALISTES

Pour mener à bien ces recherches, les documentalistes disposent d'un certain nombre d'outils, dont quelques-uns ont fait l'objet d'une présentation lors de ces Journées. Gaëtan Kerdelhué, de la bibliothèque médicale du centre hospitalier universitaire (CHU) de Rouen (76), a ainsi pu démontrer tout l'intérêt du catalogue et index des sites médicaux francophones (Cismef) pour la recherche documentaire. Une base de données comprenant environ 68 000 ressources (médecine, recommandations, pratique clinique) qui offre une sélection documentaire fiable. Autre outil présenté par Julie Brugneaux, du centre hospitalier régional (CHR) d'Orléans (45) : le système universitaire de documentation (Sudoc) qui représente 9 millions de notices, ou encore Noso-base, une base de données sur les infections nosocomiales, présentée par Isabelle Girot (C-clin Ouest) et Karin Lebascle (C-clin Paris nord) et qui va bientôt bénéficier d'un petit "lifting" numérique.

LES ATELIERS

Les documentalistes ont mis à profit les Journées annuelles pour participer à des ateliers. Celui qui avait pour thème "La documentation et le développement durable" s'inscrivait également dans le fil rouge de la créativité. L'expérience de la bibliothèque nationale de France (BNF), exposée par Michel Vial, son maître-d'œuvre, a été le fruit conjugué d'une volonté affirmée de la direction et des groupes de travail formés par le personnel.

Un bilan carbone a été réalisé en 2007 et a donné lieu à de multiples actions pour limiter la consommation énergétique. Joël Madec, de l'agence de l'environnement et la maîtrise de l'énergie (Ademe), et Marie-Hélène Lefort, du CHU de Bordeaux (33), ont apporté leur contribution à ce sujet.

■ **Les autres ateliers** proposés abordaient divers thèmes : les ressources électroniques biomédicales en libre accès sur internet³, la diffusion d'informations multi canal⁴, la création d'un réseau de catalogage partagé⁵.

CONCLUSION

Les 22^e Journées du RNDH se sont conclues sur les comptes-rendus des différents groupes de travail sectoriels qui vont continuer à œuvrer tout au long de l'année. Une façon de s'inscrire, sur la durée, dans la veine de la créativité qui a rythmé cette rencontre parisienne. À la clôture des Journées, l'heure était déjà à la préparation des 23^e Journées de 2010... ■

**Stéphanie Pisot,
documentaliste Ifsi
et CH de Chartres (28)**

1. www.rndh.fr
2. Arrêté du 31 juillet 2009 relatif au diplôme d'État d'infirmier (paru le 7 août 2009 au Journal officiel).
3. Guillemette Utard, conservateur à la bibliothèque interuniversitaire de médecine.
4. Jean-Baptiste Soufron, avocat, directeur du programme Think Digital-ADBS.
5. Dorothee Schraen, société Aidel, et Julie Avogadro, Ifsi centre hospitalier de Chambéry, 73.

Vaccins contre la grippe A (H1N1), nouvel avis du HCSP

Le Haut conseil de la santé publique (HCSP) a émis le 2 octobre dernier un nouvel avis relatif aux recommandations sur les priorités sanitaires d'utilisation des vaccins pandémiques contre la grippe A (H1N1). Confirmant ses recommandations prises le 7 septembre 2009 en faveur du vaccin grippal saisonnier, il rappelle et précise de vacciner en priorité contre la grippe A (H1N1) les personnels de santé, médico-sociaux et de secours, en commençant par ceux qui sont amenés à être en contact fréquent et étroit avec des malades grippés ou porteurs de facteur de risque. Par ailleurs, le HCSP mentionne les groupes de population à vacciner par ordre de priorité : les femmes enceintes à partir du début du 2^e trimestre, les nourrissons âgés de 6 à 23 mois avec facteur de risque, l'entourage des nourrissons de moins de 6 mois, les sujets âgés de 2 à 64 ans avec facteur de risque, ceux de 65 ans et plus avec facteur de risque, les nourrissons âgés de 6 à 23 mois sans facteur de risque, les sujets âgés de 2 à 18 ans sans facteur de risque et ceux de 19 ans et plus sans facteur de risque. En outre, le HCSP précise ses recommandations antérieures privilégiant l'utilisation d'un vaccin fragmenté sans adjuvant pour les enfants âgés de 6 à 23 mois, les femmes enceintes et les sujets immunodéprimés notamment. Puis, dans un avis du 20 octobre dernier, le HCSP a rappelé l'intérêt du respect des précautions d'hygiène lors de la manipulation de flacons multidose afin de contrôler un éventuel risque infectieux. Pour la vaccination réalisée dans les centres dédiés, le HCSP recommande que des fiches techniques illustrées soient mises à disposition pour assurer une sensibilisation de tous les acteurs en charge de la réalisation pratique de ces vaccinations et qu'une formation *ad hoc* des utilisateurs soit assurée au préalable. Enfin, le 20 octobre dernier, la ministre de la Santé et des Sports a lancé la campagne de vaccination contre le virus de la grippe A (H1N1). Cette campagne a commencé dans les établissements de santé et doit s'étendre progressivement dans plus de 3 000 établissements sur tout le territoire. ■

Nathalie Debertrand

Pour en savoir plus : www.hcsp.fr
www.sante-sports.gouv.fr



© Vostan / Photo.com